

Le Calendrier Lunaire

Entretien :



Michel Gros et Noël Vermot-Desroches

Le Calendrier Lunaire est une quasi institution dans nos magasins. Une bonne partie d'entre vous vit donc bien au rythme du ciel, au-delà de quelques faits qui régulent nos vies comme le jour et la nuit, les saisons qui se succèdent ou les années qui s'accumulent. On en déduira que les adeptes de ce calendrier n'ont pas besoin d'être sensibilisés à l'influence de la Lune, et que cet entretien ne leur apportera pas grand-chose. Mais les autres ?

Certains vivent peut-être sous la seule lumière des néons et des spots, et s'en portent très bien. Pour l'instant... D'autres n'ont tout simplement pas le goût de la terre et du jardinage. D'autres encore connaissent bien les astres et leurs influences, qu'ils détectent sur... les caractères. Sans oublier la catégorie de ceux qui n'ont que faire de ces balivernes d'un autre siècle, ce qui ne les empêche pas, bien sûr, d'avoir « les plus beaux géraniums de la montée »...

C'est un peu pour ces derniers que nous nous sommes rendus près de Lons-le-Saunier pour rencontrer Noël Vermot-Desroches et Michel Gros, auxquels on doit ce calendrier. Avec la ferme intention de nourrir le débat sur l'influence de la Lune par des contre-arguments rationalistes imparables, puis, dans une grande sagesse œcuménique, de tirer une synthèse solide de ce que cette dialectique finaude apportera de définitif à la connaissance de notre monde...



Pan, sur les doigts ! Nos interlocuteurs ne mangent pas de ce pain-là. Ils ont les pieds bien sur terre, et n'imaginent pas une seconde qu'on puisse durablement lever les deux à la fois. Comment pourraient-ils douter de ce qu'ils savent ? De ce qu'ils voient, de ce qu'ils ont fait l'effort, eux, d'observer et de vérifier ? Tranquilles, ils nous expliquent patiemment ce qu'ils ont appris, sans laisser ne serait-ce qu'une seconde le flanc à l'ombre d'une polémique. Quand on sait, on sait. Quand on ne sait pas, on le dit. Quand on n'est pas sûr, on ne cherche pas à l'être.

D'où vient ce savoir ?

Un mot sur la place qu'a eue la Lune dans l'histoire de l'agriculture ?

*La Lune permet de se repérer dans le temps, c'est le premier calendrier... Pour ce qui est de son influence sur les cultures, il semble que les Babyloniens en tenaient déjà compte. Chez nous, cette connaissance s'est perdue, surtout à partir de l'après guerre, quand les paysans ont acquis une autre manière de travailler avec les **intrants** chimiques, sans le rapport à la nature. Ils se sont délestés de leur savoir...*

Qui l'a remise au goût du jour ?

Le courant biodynamique, certainement, dans le sillage de gens comme Rudolph Steiner, Maria Thun, Lilly Kolisko, puis Josette Ducom... Mais la connaissance était déjà forte avant, surtout en montagne. Une de ses applications les plus connues concerne la coupe du bois. On ne sait pas de quand elle date, mais on a retrouvé des traces écrites sous Louis XIV.



Avez-vous rencontré des personnes qui la maîtrisent ?

On a le souvenir d'un luthier qui coupait son bois dans des conditions très particulières pour obtenir les meilleurs instruments : il tenait vraiment compte de l'altitude, de l'orientation, de la Lune... On a aussi échangé avec un homme qui avait une scierie et qui montait des chalets. Tout ce qu'il entreprenait, il le notait. Il a beaucoup affiné son savoir, non seulement en fonction des lunes, mais aussi des constellations ; et cela ne concernait pas uniquement les coupes, mais aussi la mise en œuvre. De nombreuses personnes sont étonnantes dans la précision des informations qu'elles collectent. Dans un autre domaine, on a rencontré un éleveur qui pratiquait l'insémination artificielle et la transplantation embryonnaire. Il avait noté toutes ses observations, et nous les avait transmises. Il était clair que les résultats sont meilleurs en lune croissante qu'en lune décroissante.



Est-ce par le biais de ces personnes que vous avez pu cumuler tant d'informations ?

Ce sont effectivement des personnes comme celles-là qui nous ont transmis le fruit de leur expérience, de leurs recherches, ou le savoir qui leur avait été transmis par leurs parents ou grands-parents. Il y a aussi la somme de nos propres expériences, et une partie de déduction : quand on a eu accès à des « codes », on est en mesure de décrypter et de supposer. Les règles mises en place pour la carotte, par exemple, sont-elles valables sur la vigne ? Nous avons été amenés à faire des suppositions, par le fait de déductions. Elles ont par la suite été soumises à des groupements de viticulteurs, qui les ont vérifiées... ou pas !

Peut-on douter de l'influence de la Lune ?

N'y a-t-il pas alors le danger d'une certaine complaisance avec les suppositions ? On lit par exemple dans votre calendrier que l'on a plus tendance à grossir en lune montante... N'arrive-t-on pas ainsi à des raccourcis trop faciles, des symboliques un peu primaires ? C'est possible... Nous ne pensons indiquer que des tendances. Il nous semble justement qu'on a tendance à manger plus en lune montante... Mais il n'y a pas de règles identiques pour tous : si l'on parle de sommeil, on s'aperçoit que certaines personnes sont dérangées par l'énergie de la pleine lune, d'autres pas... Il peut y avoir des zones de flou aussi : certaines études ont montré un pourcentage plus élevé du nombre de naissances à la pleine lune (à une époque où elles n'étaient pas programmées !), d'autres pas... Mais de manière générale, les suppositions ne sont pas à négliger. Un exemple intéressant : le calendrier lunaire s'adresse aux gens qui cultivent en bio, mais nous avons cherché à savoir s'il pouvait être utile à ceux

qui utilisent la chimie tout en souhaitant réduire leurs doses. Sur la base de l'intuition, nous avons donc soumis des dates que nous pensions favorables à des cultivateurs sensibles au sujet, qui travaillaient en agriculture raisonnée. Il s'est avéré qu'en utilisant les produits aux bonnes dates, il en fallait effectivement moitié moins ! (Bien entendu, ce n'est pas là le vrai but de notre calendrier, et nous n'avons pas publié ces informations.)

Vous parlez également de périodes favorables au goût. Des cuisiniers travaillent-ils ainsi ?

Nous n'en connaissons pas. Mais l'information se vérifie surtout pour les conserves, les confitures, qui sont meilleures lorsqu'on les fait à la bonne date. On peut aussi inciter chacun à composer ses menus en fonction des jours « racines », « feuilles », etc... Plus encore que le goût, c'est alors la digestion des personnes sensibles qui sera améliorée.

Et les conseils que vous donnez pour la coupe des cheveux et l'épilation ? Est-ce une intuition, une déduction ou une véritable constatation ?

C'est certainement une des applications les plus facile à vérifier. On a de fidèles lecteurs qui n'achètent le calendrier que pour ça ! L'enjeu, c'est la vitesse de la pousse des cheveux, qui sera accélérée si l'on coupe en lune montante. Les résultats se constatent aisément, ce qui incite d'ailleurs certains à aller plus loin dans la connaissance des mouvements lunaires.

Vous allez même jusqu'à parler d'une incidence sur la chute des cheveux !

Michel : ce que nous écrivons est le fruit de témoignages transmis en majorité par des femmes. Elles ont constaté une amélioration de leur problème de chute de cheveux lorsqu'elles se les coupent à la bonne période, voire la fin du problème pour certaines. En ce qui concerne les hommes, l'incidence génétique est déterminante. On ne peut donc pas aller contre, mais je suis persuadé, pour l'avoir constaté notamment sur moi, que la coupe en fonction de la Lune contribue à ralentir la chute des cheveux.



L'épilation ? Là encore, on est dans un domaine où il est très facile de constater les effets de la période lunaire, et c'est encore plus simple de le faire ! On nous dit fréquemment qu'on gagne dix à quinze jours avec une épilation pratiquée en lune décroissante et descendante. C'est un des exemples visible les plus flagrant. On peut en citer un autre tout aussi marquant : la sortie des bêtes. Les éleveurs qui choisissent la bonne période pour sortir les bêtes au printemps constatent très facilement qu'elles sont plus calmes. C'est le fruit d'un très vieux savoir. On se rappelle certains paysans disant qu'ils ne sortaient pas les bêtes « en lion »,

parce qu'elles allaient se battre, ou en « poisson » parce qu'elles pourraient se casser les pattes, etc...

De manière générale, avez-vous déjà douté de votre travail ?

De ce qu'on doit écrire ou pas dans le calendrier, oui. Pas de l'influence de la Lune...

Le calendrier pour qui, pour quoi ?

Abordons maintenant les végétaux : dans quel secteur ces connaissances sont-elles aujourd'hui les plus appliquées ?

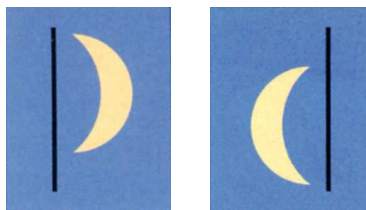
Le jardinage et le maraîchage, indiscutablement. Steiner a mis en évidence l'influence des lunes et des constellations dans son « Cours aux agriculteurs », mais il est beaucoup plus facile au jardinier de voir les effets des jours « racines » ou « feuilles », par exemple. Pour l'agriculteur, c'est moins évident. Il peut certes choisir le bon moment pour semer, mais il a la plupart du temps à travailler de telles surfaces qu'il n'arrivera pas à tout faire pendant les deux jours favorables. Le temps imparti pour réaliser son travail est une contrainte qui rend difficile le respect des bonnes périodes. Cela dit, beaucoup d'agriculteurs tiennent compte de la Lune, même en conventionnel. Notamment pour les périodes où ils épandent le fumier. Ceux qui sont en montagne savent bien qu'en mettant le fumier en lune descendante, celui-ci se décomposera beaucoup plus facilement. Le sol l'aura totalement absorbé au printemps.

Quel « bénéfique » tire-t-on de l'observation des astres en jardinage et maraîchage ? Des rendements ? De la qualité ?

On dira d'abord qu'on dépense moins d'énergie, pour avoir le même résultat. Mais c'est effectivement le rendement que l'on pourra améliorer en choisissant le bon jour. La qualité aussi, Maria Thun l'a prouvé avec ses expériences sur les radis, les carottes... Nous avons nous aussi fait de telles expériences avec de nombreux légumes, principalement avec les carottes. C'est en effet avec les racines que les influences lunaires sont le plus facilement mesurables. Nous avons fréquemment semé des graines quotidiennement, voire toutes les heures, puis comparé avec la veille, le lendemain, etc... Les résultats confortent alors ce que l'on savait, avec une courbe qui reflète bien l'évolution des moments les plus favorables et ceux qui le sont moins. On constate aisément des écarts vraiment parlants : sur les « nœuds », les rendements sont moitié moindre que dix heures avant, ou dix heures après. D'une constellation à l'autre, les écarts de rendement vont de 10 à 30 %.

Les grands principes

Après les généralités, la pratique... Commençons par le phénomène le plus connu concernant la Lune...



La Lune change d'éclairage, c'est ce que tout le monde voit : de la nouvelle lune à la pleine lune on la dit croissante, puis décroissante après. Pour savoir dans quelle phase elle se trouve, il faut imaginer un trait qui se collerait au croissant de Lune : elle est alors dite croissante si l'on peut faire un « p », comme premier, décroissante si l'on peut faire un « d », comme dernier. D'une nouvelle lune à l'autre, le cycle est de 29,5 jours.

Que se passe-t-il pendant l'une ou l'autre de ces périodes ?

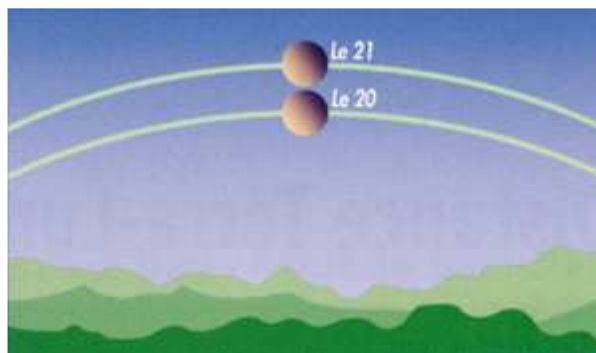
Ces phases jouent sur la vitalité, qui est accrue en lune croissante, et moindre en lune décroissante. Mais cette période de lune décroissante, si elle est moins favorable à la vitalité, favorise la couleur des fruits et légumes, leur goût, ou les principes actifs des plantes médicinales... Elle est également idéale pour les conserves, la mise en bouteille du vin, etc...



Beaucoup moins connue la lune montante ou descendante...

Les Suisses ont une bonne connaissance de ce phénomène. Ils ont une revue, le « Messenger boiteux », qui a beaucoup aidé à propager ce savoir, comme celui des signes. Non loin de chez eux, il y a aussi eu « L'almanach du petit Savoyard ».

Voici ce qu'il en est : la Lune, comme le Soleil, apparaît chaque jour plus ou moins haut dans le ciel. Elle est dans une période montante, ou descendante. Si on reprend l'exemple du Soleil, entre l'été, où il est haut dans le ciel, et l'hiver, où il est bas, il s'écoule une période de six mois. Son cycle total est donc d'un an. Pour la Lune, le cycle dure un peu plus de 27 jours.



Quelles sont les influences liées au fait que la Lune monte ou descende ?

De manière générale, cela joue sur les liquides, et donc la sève. En lune montante, on greffe, on récolte les fruits, qui sont juteux... En lune descendante, on récolte les racines, on taille le bois, on s'occupe des labours, on épand le compost, on rempote...

La Lune peut être à la fois croissante et descendante, décroissante et montante, etc...

C'est tout l'intérêt du calendrier lunaire que de tenir compte de plusieurs phénomènes se produisant au même moment.

Beaucoup plus compliquées, les constellations... Que peut-on en dire de simple ?

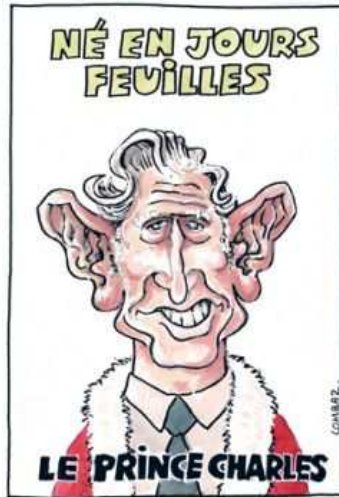
C'est Steiner qui a mis en évidence leurs influences. Il a eu des intuitions très fortes. Ces constellations sont des groupements d'étoiles, moins faciles à repérer que celles qu'on apprend à observer en été comme Orion, la Grande Ourse, etc... Elles représentent en fait des portions de la ceinture zodiacale, donc des portions de ciel. Lorsque la Lune est devant certaines d'entre elles, on observe un effet conjugué de l'influence de la Lune et de la constellation en question. Cette période dure deux ou trois jours. On peut dire que ces influences sont comparables à celles de filtres, qui donnent des colorations. Selon qu'on soit en présence de l'une ou l'autre d'entre elles, on peut avoir une période favorable aux « racines », « feuilles », « fleurs » ou « fruits ».

Un exemple ?

La carotte est une racine. Si une constellation favorable aux racines (Capricorne, Vierge, Taureau) se trouve devant la trajectoire de la Lune, la carotte se développera bien. Si on a présence d'une constellation « feuilles » (Cancer, Scorpion, Poisson), on aura moins de racines et plus de feuilles, ce qui n'est pas très favorable pour la carotte... Si c'est une constellation « fleurs » (Gémeaux, Verseau ou Balance), ou « fruits », la carotte développera plus facilement son organe de reproduction pour donner des graines, mais... souvent au détriment de ses racines !

Un autre exemple, pour un végétal « fleur » ?

Prenons le chou-fleur. Mis en terre à une période « racines », il développera surtout son système racinaire... Il se trouve que ce n'est pas ce qu'on consomme ! Si c'est à une période « feuilles », ce sera relativement favorable, mais il aura beaucoup de feuilles... Si c'est à une période « fleurs » ? Il donnera le meilleur de lui-même et « pommera bien ». À une période « fruits », il sera moins compact, aura tendance à s'ouvrir, à « s'éclater » plus rapidement. De manière générale pour le choix d'une période, c'est bien la finalité qui compte : prenons le cas des endives. Au début, on les sème à une date « racines ». On cherche donc à ce que leurs racines soient fortes, puis on les arrache. Mais lorsqu'on les replante pour obtenir le chicon, on le fera à une date « feuilles », puisque la finalité de la culture de l'endive est justement de consommer ces feuilles.



Il y a des périodes qui sont systématiquement défavorables, signalées en rouge dans le calendrier...

Ce sont les nœuds, des moments où Soleil, Terre et Lune sont dans le même alignement, ou sur le même plan. (Si c'est au moment de la pleine lune, il y a éclipse). On distingue deux périodes de ce type par mois, le nœud montant et le nœud descendant. Ces périodes ne sont pas favorables. Pendant un nœud, on peut avoir des rendements deux fois moindres, en bio. En conventionnel, avec l'aide de la chimie, la différence sera insignifiante.



Vos connaissances se nourrissent d'astronomie, comme l'astrologie, qui a les mêmes sources. Vous sentez-vous proches de cette discipline ?

Oui et non... Nous avons la même base de travail, le ciel. Mais notre travail est vraiment en phase avec le concret, avec ce qui s'observe et peut se vérifier immédiatement. L'astrologie a une phase d'interprétation en plus.

Avez-vous des explications à donner à ces phénomènes de Lune ?

Plutôt que de donner de mauvaises réponses, on préfère dire qu'on ne sait pas ! Ça fait partie

du « lâcher prise »... Est-ce si important de comprendre ? On peut retourner un phénomène dans tous les sens, mais est-ce sa compréhension qui nous en donnera la saveur ? Est-ce le fait de savoir comment pousse la pomme qui la rend meilleure ? Ou est-ce le fait de la déguster avec ses amis, ou parce qu'on a faim ?

Bien reçu !

Le calendrier

Voyons à présent votre calendrier, son histoire, ses qualités, sa différence...

Nous ne sommes pas à l'origine du calendrier : il a été mis en place par Pierre-Henri Meunier, qui avait créé une association de consommateurs bio à Dole (Jura) (NDLR : dont Michel Gros, l'un de nos interlocuteurs, faisait partie). Il existait déjà deux ou trois calendriers dans le mouvement biodynamique à cette époque. Pierre-Henri, aidé de Roland Berthet, a eu l'idée de transcrire sous une forme visuelle la « lune montante et descendante ». Cette sinusoïde est restée la caractéristique du calendrier. Puis Pierre-Henri nous a proposé de continuer. Comme dans beaucoup d'associations, il y a eu un certain essoufflement, et nous avons fini par nous retrouver à deux, à ne faire pratiquement plus que ça, bénévolement... Nous avons alors décidé de créer une SARL en 93 et beaucoup travaillé pour diffuser le calendrier à plus grande échelle.

Des calendriers pour jardiniers, on en trouve un certain nombre... Qu'est-ce que le vôtre a de si particulier pour obtenir un tel succès ?

D'après les gens qui l'utilisent, il est pédagogique. On a aussi une ligne en bas de chaque page qui fait une synthèse de toutes les influences lunaires, en indiquant un nombre d'« étoiles », des « plus », des « moins » ou des « zones rouges ». Nous sommes aussi parmi les seuls à tenir compte des influences planétaires. (Nous n'avons pas évoqué l'influence planétaire : non négligeable, elle est toutefois moindre que celle des nœuds, par exemple).

Tous les auteurs qui réalisent des calendriers lunaires disposent-ils des mêmes informations ?

Oui de par la position des astres, qui nous est donnée par les éphémérides. Non de par la connaissance que chacun a de l'influence de ces positions et de leur interprétation.

Les interprétations de vos confrères ne recoupent donc pas toujours les vôtres ?

Celles des gens sérieux, si, avec quelques nuances bien sûr. Mais on trouve de tout... On a l'exemple de journalistes qui se mettent au sujet parce que c'est à la mode, et qui confondent "signes" et "constellations"...

Un bon logiciel pourrait-il faire votre travail ?

Peut-être... Il pourrait même nous permettre de travailler plus vite ! Mais la partie synthèse est le fait d'interprétation et d'expérience.

Justement, les lecteurs n'ont-ils pas tendance à ne regarder que cette synthèse que vous proposez en bas de page ?

Certains y vont directement, effectivement. Ceux qui veulent comprendre ont toutes les informations nécessaires, au dessus.

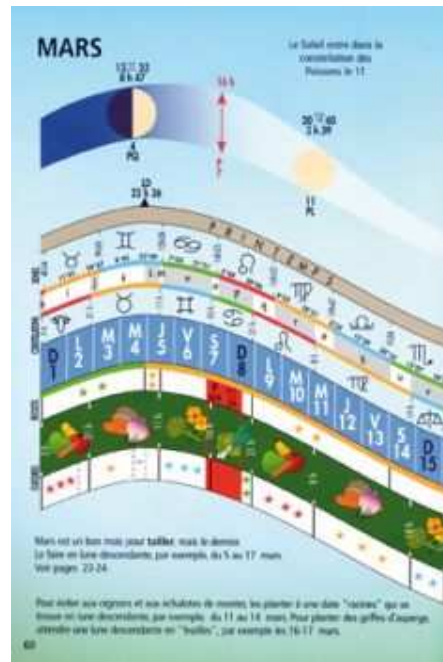
Les pages de notes à la fin des agendas sont souvent inutiles. Qu'en est-il pour votre calendrier ?

On en a diminué le nombre une année, ça a été une levée de boucliers, ce qui nous a étonnés ! Les lecteurs notent vraiment leurs remarques, pour en tenir compte les années suivantes.

Votre travail intéresse-t-il d'autres lecteurs que les Suisses et Français ?

Oui, puisque nous avons une version espagnole, allemande, anglaise...

Et bien sûr de petites commandes nous parviennent du monde entier...



On parle beaucoup dans le milieu bio d'un autre calendrier, celui de Maria Thun. Est-ce « la » référence ?

C'est incontestablement une référence, surtout pour les bio-dynamistes.

On a lu de sa plume qu'il ne fallait pas planter le Vendredi Saint...

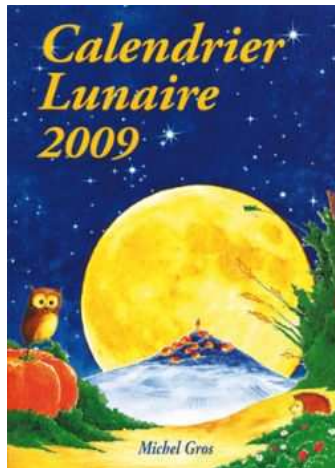
Nous avons fait des essais, nos résultats ne vont pas dans ce sens...

Est-ce un parti-pris de sa part ?

La biodynamie relève d'une exigence encore supérieure au bio. Peut-être les biodynamistes sont-ils plus sensibles que nous à certaines influences ? Sur certaines constellations, Maria Thun repère aussi des demi-journées ayant une influence différente, que nous ne connaissons pas. Peut-être est-ce là le fruit de ses nombreuses expériences ?

Peut-on se passer de calendrier lunaire ?

Bien sûr ! On a l'exemple d'une personne âgée qui semait toujours les bons jours, sans aucune aide. Elle le sentait, le savait, naturellement. Ce qui se comprend, puisque c'est dans l'air... Mais tout le monde n'est pas aussi "connecté", d'où l'utilité du calendrier.



Si vous aviez à citer un livre, un disque, un tableau ?

Noël :

- *La peinture, je ne connais pas vraiment...*
 - *Pour le livre : Jack Kerouac, « Sur la route ».*
 - *Question musique, je citerais ce que j'écoute en ce moment : « Les cow-boys fringants ». Un titre particulièrement, « Les hirondelles ».*
- Une chanson sur les apparences...*

Michel :

- *J'apprécie beaucoup Pierre Rabhi. Le personnage, son parcours, la manière dont il écrit... Je citerais « Le gardien du feu », ou « Parole de terre ».*
- *le disque... Plutôt des chanteurs pas trop bruyants, pas trop connus, mais engagés... Michel Buhler, Frédérik Mey, Graeme Allwright, Jean-Marie Vivier...*
- *j'achète des tableaux, à d'illustres inconnus...*